Pour la postérité (la complète vol.9)

par

sflagg

1. 801ème : La réussite sâ??apprend à lâ??école, mais pas le reste

2. 802ème : Toutes les fleurs fanent

3. 803ème : Quand le mot tôt rencontre le mot tard

4. 804ème : Ce texte n'a pas de titre, mais ce n'est pas par choix, juste par manque d'idée

5. 805ème : Pas science !

6. 806ème : Ni-ni

7. 807ème : Habillage poétique

8. 808ème : Inexplicables chefs-d'oeuvre

9. 809ème : Serial pigiste

10. 810ème : Félin félon

11. 811ème : La guerre nâ??est pas un jeu

12. 812ème : Sur mon île déserte

13. 813ème : Vingt mille lions

14. 814ème : Triangle amoureux

15. 815ème : La mort se porte bien

16. 816ème : Le poulet Népalais nâ??est pas beau pour autant

17. 817ème : Indé ça ? Un déçu. Hein des sous ? Indéssi

18. 818ème : Lâ??hypocondriaque de la vie

19. 819ème : Canine au bal du diable

20. 820ème : Lâ??histoire du nain gay de Guénin

21. 821ème : Vol de muse au musée

22. 822ème : Fais pas de chichis, chie là

23. 823ème : De Lâ??Origine du monde jusqu'à sa fin

24. 824ème : Gill et John

25. 825ème : GAFA est pire si affinité

26. 826ème : Big Brother a fait des petits

27. 827ème : Toujours le même refrain

28. 828ème : Érotisme pornographique

29. 829ème : Quand la magie sâ??emmêle

30. 830ème : Révolution, insurrection, mon fion !

31. 831ème : Sérial violeur

32. 832ème : Selfie dâ??un trou noir

33. 833ème : Cochonne.conne

34. 834ème : Le père amer et la paire à mère

35. 835ème : Écrivain sans écriture

e : La réussite sâ??apprend à lâ??école, mais pas le reste

— Dis-moi tantine !
Pourquoi dans l'oignon
As-tu pris tant de coups de pine
Mais que pourtant t'as jamais de pognon ?
— Tu sais quand on fait mon métier
Mais qu'on est aussi moche qu'un épouvantail
Faut pas s'attendre à trop de pitié
Ni à s'enrichir grâce à son travail.
Pourtant elle m'avait prévenue, mamie.
Elle m'avait dit : ' Écoute petite
Si tu ne travailles pas plus en classe,
Tu finiras sur le trottoir d'en face
À appeler copines
Celles qui y tapinent,
À nommer copains
Leurs coquins.
Mais dis-toi bien qu'avec ton allure disgracieuse,
Ton corps difforme et ton haleine de poney
Tu ne pourras jamais faire la prétentieuse
Et devras te contenter des plus fauchés, des plus laids, des plus paumés. '
Elle avait, hélas, raison ta grand-mère
Et depuis, de ne pas l'avoir écouté, je l'ai amer.
Alors ma chérie va faire tes devoirs
Si tu ne veux pas, comme moi, finir sur le trottoir
À passer tes journées à faire des turlutes
À des pervers qui te traiteront de sale pute.
Mais plutôt comme ta grand-mère et ta propre mère
Qui, elles, sont devenues putes de luxe et moins amères.

(26/11/16)

802ème : Toutes les fleurs fanent

Il y en a marre de vos rites
Et de leur cortège de marguerites,
De toutes vos proses
Écrites à l'eau de rose,
De toutes vos amourettes
Parfumées à la violette.
Arrêtez de jouer les marionnettes,
Vos blagues ne volent pas plus haut que les pâquerettes.
Cela suffit de faire vos lippes,
De vous refermer comme des tulipes.
Marre de tous vos cocoricos,
Cela me rend aussi rouge qu'un coquelicot.
Il est grand temps de muter,
De vous mettre au muguet.
D'arrêter de vous planquer dans vos villas
Aux murs couleurs lilas.
De mettre fin à tous ces "je t'aime"
Et que sur les tombes refleurissent les chrysanthèmes.
D'enfin cracher toute votre morve,
Expectorer à grandes tasses d'infu de mauves.
De rendre aussi peu durables vos idées
que sont éphémères les orchidées.
Décider d'enfin prendre la quille
Et d'aller vous rouler dans les jonquilles.
Avant que l'on ne vous avoine
À grands coups de pivoines.

(27/11/16)

803ème : Quand le mot tôt rencontre le mot tard

J'aime les mots,
Tous les mots ;
Les mots laids pleins d'avarice ;
Les mots racés qui ne sont pourtant pas de belles plantes ;
Les mots d'elle, pourtant pas des exemples ;
Les mots coeurs qui ne se foutent pas de nos gueules ;
Les mots nés pour dépeindre le monde,
Comme les mots nés juste pour s'enrichir ;
Les mots d'Est emplis d'orgueil, mais un peu à l'Ouest aussi ;
Les mots lestés qui souffrent de tant de lourdeur ;
Les mots rails qui vous mènent par le bout du nez ;
Les mots lierres à la théâtralisation grimpante ;
Les mots dits que l'on aime écouter en silence ;
Les mots roses qui égayent nos vies ;
Les mots laisses, si vigoureux lorsqu'ils nous accrochent ;
Les mots maux qui font du bien aux Totos ;
Et les mots passants qui décrivent le présent passé.
Mais, faut bien l'avouer, on a beau y mettre toute notre énergie,
Au bout, un mot ment, les mots lassent et le mot râle.
Moralité:
Ils ne faut pas abandonner les mots aux laids.

(07/03/17)

e titre, mais ce n'est pas par choix, juste par manque d'idée

C'est décidé, ce coup-ci j'en mets pas !
Ce qui est dit, est dit !
J'ai choisi de pas en mettre, alors j'en mettrai pas !
Un point c'est tout.
Pis si t'es pas contente, c'est pareil !
Pour une fois c'est moi qui choisis ;
T'as pas le choix.
Puis tu verras, c'est aussi bon sans.
Tu vois, moi, si j'avais le choix, bé j'en mettrais jamais.
Mais bon comme à chaque fois que l'on doit décider, c'est toi qui as le dernier mot...
Je préfère me taire, tien !
Regarde c'est fini, y a plus qu'à enfourner et laisser cuire.
Tu verras quand t'y auras goûté, tu ne voudras plus en mettre non plus.
Tu feras le choix, comme moi, de t'en passer.
Qui sait, tu décideras peut-être même de jeter celles qui restent.
Quoi qu'à choisir, autant les garder.
Sur du pain avec un peu de beurre, c'est pas mauvais quand même.
Ah ! c'est cuit !
Vas-y, goûtes !
Alors ? Qu'est-ce que t'en penses ?
N'avais-je pas raison ?
N'est-ce pas bien meilleur ainsi ?
Et maintenant si on te donnait à nouveau le choix,
Sur ta pizza, mettrais-tu encore des anchois ?

(04/05/17)

805ème : Pas science !

Dans la science faut pas être pressé,
Mais faut pas non plus paresser.
Dans la science faut pas être stressé,
Mais faut pas non plus rêvasser.
Dans la science faut être patient,
Mais pas le cobaye.
Dans la science faut être prescient,
Et prévoir un très très long bail.
Dans la science faut savoir passer son temps
À attendre qu'il s'écoule.
Dans la science faut attendre l'échéance,
En espérant que le résultat en sera cool.
Dans la science y a des conférences
Qui ont goût d'errances.
Dans la science il n'y a pas de séances
Qui ne mettent point à mal votre patience.
Dans la science faut prendre le temps de tâtonner,
Faut pas s'emballer si on veut cartonner.
Dans la science y a des expériences
Qui ont débuté en même temps que la science.
Dans la science y a des expérimentations
Qui ne trouveront jamais de solution.
Enfin, dans la science les découvertes se font si rares
Qu'il ne faut pas s'attendre à en trouver sa part.
Moralité : Je ne ferais pas science,
Je n'en aurais point la patience.

(04/05/17)

806ème : Ni-ni

Il n'fait pas bon être de gauche
Dans cette atmosphère qui s'échauffe,
Surtout si tu n'as pas la bonne couleur
Et encore moins la bonne religion.
Les esprits sont pleins de fausses rancoeurs
Et ceux prêts à péter les plombs font légions.
Armée de paranos en pleine crise,
Bataillon de névrotiques qui ont lâché prise.
Ho peine ! Ho désespoir !
Marine Le Pen Au pouvoir ;
Quel affront fait aux militants,
Emmanuel Macron président.
Les uns votent fascisme,
Les autres, c'est pas mieux, capitalisme,
Tout cela sous couvert de populisme ;
Franchement ! ça manque de réalisme.
Non vraiment, il ne fait pas bon être insoumis,
Surtout si tu es pour le ni-ni.
Aujourd'hui ils te caressent dans le sens du poil,
Demain ils te pomperont jusqu'à la moelle.
Surtout si tu es pauvre et sans défense,
Si tu es seul et en déshérence.
Pauvre France, que vont encore te faire subir tes mioches ?
Certainement quelque chose de vraiment moche.
Pauvre humanité, quelle image donnons-nous de toi ?
Avec nos honteux et inhumains choix.

(04/05/17)

807ème : Habillage poétique

Mademoiselle la fleuriste
Auriez-vous une jolie fleur
Pour ma petite boutonnière ?
Car elle se sent bien seule
Sans sa décoration florale.
Ce qui rend très triste
Mon si pauvre costard,
Ainsi que ma costumière.
Mais passons sur cette dernière et ses désaccords,
Car ce n'est pas elle qui doit supporter mon corps
Et toutes ses sales manières.

Mademoiselle la vendeuse.
Auriez-vous une belle chemise ?
Mais surtout pas à jabot
Et encore moins à col Mao,
Car cela déplairait grandement
Au reste de mes modestes vêtements,
Mais aussi à ma couturière,
Qui a pourtant arrêté la couture hier
Et qui disait : ' Tout ce qui est issu du tissu
À la fin des fins et qu'on le veuille ou non, s'use
Faut pas être déçu, ça use
Et donne-moi donc un autre verre de Suze. '

(29/05/17)

808ème : Inexplicables chefs-d'oeuvre

Étrange destinée
D'un dessin animé
Si mal dessiner
Que personne n'aurait dû l'aimer
Et qui, pourtant, fit salle comble
Dans tous les nombreux cinémas que le pays compte.

Bisard parcours
D'un texte appris par coeur
Par un acteur sans cour
dans des atours sans coeur
Et qui, malgré cela, emplit les théâtres
De la Canebiere à Montmartre.

Étonnante existence
D'une décadente danse
Plus lente qu'une transe
Moins lancinante qu'une errance
Et qui, néanmoins, a usé tous les parquets
Des dancefloors du monde entier.

Insolite chemin
Pris par ce parchemin
Qui au bout d'un moment
Devint un roman
Et qui, cependant, conquit tous les lecteurs
Même ceux étant les plus détracteurs.

(29/05/17)

809ème : Serial pigiste

Mais où se cache Arnaud ?
Au fond du caniveau,
Les poumons emplis de vase,
Des algues lui sortant du naze,
La bouche dégueulant de bave,
L'estomac gonflé de gaz.

Meurtre horrible qui attire les journalistes.
Tueur en série, espèrent ces spécialistes.

Mais où est Martine ?
À côté du marteau,
Les cheveux en fouillis,
La cervelle en bouillie,
Le crâne enfoncé,
Toute défoncée.

Assassina violent qui excite les journaleux.
Serial killer, affirment ces bienheureux.

Mais où se trouve Bruno ?
À l'intérieur du fourneau,
La peau toute cramée,
La chair toute brûlée,
Le sang encore bouillant,
Les organes toujours fumants.

Massacre macabre qui égaye les reporters.
Meurtrier sociopathe, clament ces folliculaires.

À se demander lesquels sont les plus attirés par le sang.
Bon sang !

(30/07/17)

810ème : Félin félon

Au crépuscule,
Sans scrupule,
Félon félin,
Chat part en chasse.
Fini la paresse
Fini les caresses ;
Chat part en chasse.

Au levé de la nuit,
Pour toi, point d'ennui.
Félin félon.
La vermine grouille,
Mais tu n'as point la trouille,
Et partout où tu fouilles,
De sa vie, tu la dépouilles .

Au couché du jour,
Comme toujours,
Félon félin,
Part se repaître
De tous ces petits êtres
Car de ce moment de la journée un peu traître
Il n'y a pas à douter, c'est bien lui le maître.

(31/07/17)

811ème : La guerre nâ??est pas un jeu

La guerre !
La guerre était aux portes de la ville.
Les hommes se préparaient au combat.
Les femmes les encourageaient comme elles le pouvaient.
Les vieux priaient pour qu'elle passe son chemin.
Et les enfants étaient tout excités, pensant que tout cela n'était qu'un jeu.

La guerre !
La guerre était entrée dans la ville.
Les hommes se battaient dans toutes les rues.
Les femmes soignaient tant bien que mal les blessés.
Les vieux se cachaient, morts de peur, car ils savaient.
Et les enfants les imitaient, pensant toujours que la guerre n'était qu'un jeu.

La guerre !
La guerre était passée sur la ville.
Les hommes y avaient tous laissé leur vie.
Les femmes, endeuillées, les pleuraient sans arrêt.
Les vieux reprenaient leur existence, résignés, habitués.
Et les enfants... les enfants ne souriaient plus.
Non ! car maintenant que leurs pères étaient morts
Et que leurs mères se dépérissaient de chagrin,
Ils comprenaient enfin que la guerre n'a rien d'un jeu.
Non, la guerre !
La guerre n'est pas un jeu !

(18/1017)

812ème : Sur mon île déserte

Sur mon île déserte, il n'y a, c'est logique, personne sauf moi,
Mais ce n'est pas si grave, car comme le monde est connecté...
Bé ! moi aussi je le suis, donc ce n'est pas trop grave,
Quoi que...

Sur mon île déserte, si, depuis long, j'y suis,
C'est que tout le monde m'y a oublié et certains même abandonné.
Mais dans le monde d'aujourd'hui, il n'y a rien de si étonnant,
On efface de nos mémoires aussi vite que l'on aime.

Sur mon île déserte, au fond, ai-je envie de vous y voir ?
Pas sûr, vu ce que vous avez fait du reste du monde
Pollutions, guerres et j'en passe et des meilleurs
Sur mon île déserte, en fait, j'y suis pas si mal que ça.

Sur mon île déserte, je suis peut-être seul,
Mais suis-je seul à avoir été abandonné sur une île déserte ?
Hélas ! non ! nous sommes même de plus en plus nombreux.
Célibataires dans nos domiciles qui rêvons de retrouver la civilisation.

Sur mon île déserte, comme vous l'aurez compris, j'y suis seul,
Mais pourtant pas tant que cela, car de vous je ne suis pas si éloigné
Habitant l'appartement au-dessous ou au-dessus de chez vous,
Peut-être même juste en face ou au pire au coin de la rue.
Mais pourtant, pas si loin que cela soit, vous ne me voyez pas,
Comme moi, je ne vous vois pas dans la vôtre, d'île déserte.

Car, dans mon appartement, il n'y a, c'est pas logique, que moi....

(02/06/18)

813ème : Vingt mille lions

L'Afrique va mal !
Il n'y a plus que vingt mille lions,
Là où il devrait y en avoir vingt millions.
Mais où sont les grands fauves de la savane ?
Le chasseur de fauve réplique de sa sale vanne :
"Accrochés sur le mur de mon salon !"
Et moi de lui répondre "Sale con !"
L'Afrique va mal !
Il n'y a plus que vingt mille lions,
Là où il devrait y en avoir vingt millions.
On leur spolie leurs territoires de chasse,
Comme autrefois ceux des Amérindiens.
Et pour finir on les entasse
Sur des terres de plus en plus restreintes.

L'Afrique va mal !
Il n'y a plus que vingt mille lions,
Là où il devrait y en avoir vingt millions.
Et demain cela sera encore pire.
Y a vraiment pas de quoi se réjouir.
Pourtant il y en a plein qui le font,
Comme le chasseur de fauve, ce sale con !

(29/06/18)

814ème : Triangle amoureux

Je te parle d'amour,
Tu me parles d'amour,
Nous parlons d'amour,
Mais ce n'est pas du même amour.
Moi, je te parle de celui que j'ai pour toi,
Et toi, de celui que tu as pour lui.
Triangle amoureux impossible,
Car je ne suis pas amoureux de lui
Et lui ne l'est pas de toi,
Vu qu'il l'est de moi.
Pas comme toi, hélas, qui m'ignores.
Que la vie est injuste, ignoble.
Nous aurions pu être heureux,
Si des uns des autres nous avions été amoureux.
Un peu comme les bonobos, les chimpanzés.
À plus s'aimer, à moins réfléchir, moins penser.
Car qui s'aime récolte le bonheur.
Qu'importe le nombre ? Qu'importe l'heure ?

Qu'importe le genre aussi ?

Le tien n'a pas été cité ici
Et ne le sera pas, car on s'en fout.
Qui cela intéresse-t-il encore de nos jours ?
Pas toi, pas moi, pas lui en tout cas.
Même si l'on n'est pas tous prêts à franchir le pas.
Je t'aime, tu l'aimes, il m'aime,
Mais jamais nous nous aimerons.
Mais pas en raison de nos préjugés,
Juste car ainsi est la vie, un peu injuste.

(26/09/18)

815ème : La mort se porte bien

La mort ! la mort se porte bien.
L'humanité la nourrit à satiété,
Alors qu'elle, de nos âmes, elle n'en a plus faim.
La mort ! la mort se porte bien.
Les croix sont reclouées au dessus des lits des uns ;
Les tapis de prière redéroulés aux pieds des autres ;
Les menoras remplacent les lampes de chevet des derniers.
La mort ! la mort se porte bien.
Le monde sent le soufre,
Le diable s'en frotte les mains
Et les prêcheurs d'apocalypse en souillent leurs dessous d'extase.
La mort ! la mort se porte bien.
Le blasphème redevient interdit,
Le péché un concept à la mode
Et l'athéisme est taxé d'être une religion.
La mort ! la mort se porte bien.
Et au rythme où l'on va,
Demain ce sera pire,
Mais pour elle, pour sûr, ce sera Byzance.
La mort ! la mort se porte bien.
Alors, ouvrez les yeux avant qu'il ne soit trop tard,
Avant que toutes ces religions réinvestissent nos trottoirs,
Et qu'elles ne repolluent nos consciences de leurs pseudomorales.
La mort ! la mort se porte bien.

(19/10/18)

816ème : Le poulet Népalais nâ??est pas beau pour autant

Il parait qu'au Népal
On nous appelle les nez pâles.
C'est un Népalais
Qui n'est pas laid,
Qui me l'a dit
L'autre samedi.
Il est pas né le poulet,
Il est pas né...
Sur la Floride
Se déverse un flot de rides,
La couleur du Sahel
Est devenue poivre et sel
Et à Cannes
On ne se déplace plus sans canne.
Il est pas né le poulet,
Il est pas né...
Je suis du Dakota
Ou d'à côté.
Le Lakota
Qui l'a coté.
Et dans le Maine
On se démène,
Alors dans le Nevada
On s'évada.
Il est pas né le poulet,
Il est pas né...
Je n'irai pas en Chine
Juste pour que l'on me chine.
Je n'irai pas en Thaïlande
Juste pour fuir les Landes.
Non, je n'irai pas au Japon
Et surtout pas avec Papon.
Il est pas né le poulet,
Il est pas né...
Alors comment veux-tu que je le bouffe ?
T'es ouf ?
J'aime pas la chapelure,
Ni les caricatures,
Surtout en friture,
Non, j'aime pas la panure
Il est pas né le poulet,
Il est pas né...
Et c'est tant mieux.

(05/03/19)

817ème : Indé ça ? Un déçu. Hein des sous ? Indéssi

J'ai mis les dessous de Sue
Et aussi les dessus de Soue,
Mais comme ses dessous valent des sous,
Je les retire et détruis leur tissu ;
Je les enlève et les dissous.

Ce n'est pas parce que j'ai des sous, Sue
Que forcément j'ai déçu Soue.
Ce n'est pas parce que j'ai deux sous, Sue
Qu'inévitablement je sue, Soue.

Qu'il n'était pas saoul, je ne l'ai pas su,
Et pourtant je l'éclatai à coup de massue, le pauvre Massou.
Je ne vais pas me faire ben Soussan en le suçant,
Car je ne vais pas me faire sangsue pour cent sous.

Couci-couça,
Qu'il poussa Pussie,
Jamais il ne dit ça,
Car il avait dix scies
Et que, de toute façon, s'il avait su ça,
Ça lui aurait causé plein de soucis.

Non, vraiment, je n'ai jamais su si,
Ce jour-là elle le suça.
Et ne saurais dire aussi :
' Ça c'est passé où ça ? '

Car j'étais trop saoul, Sue.
C'est pourquoi maintenant je sue, Soue ;
Que cette histoire est sens dessus dessous ;
Et que j'ai mes dessous dessus.

(07/03/19)

818ème : Lâ??hypocondriaque de la vie

J'aimerais qu'aujourd'hui
Soit déjà hier,
Car quand on voit comment est pourrie ma vie de maintenant,
J'aimerais autant qu'elle soit déjà du passé.
De toute manière, le jour où je partirai
Ce ne sera pas pour revenir ;
Le jour où je m'en irai
Ça ne sera que pour en finir.

C'est pas normal
D'être aussi mal
Dans sa peau
Sans vrai bobo.

Je suis hypocondriaque
Et aussi un peu cardiaque.
J'ai toujours mal au dos
Et plein de maladies de peau.
J'ai souvent de la fièvre et quand j'en ai pas,
C'est que ça ne va pas.

Je me sens comme un tout-à-l'égout,
En moi tout n'est que dégout.
Mais comme, de toute façon, au jour d'aujourd'hui,
J'ai bien compris que le futur de demain
Sera pareil au passé de la veille,
Je m'en lave les mains.

Alors, il est bien normal que, quand j'ai mal aux couilles,
J'ai un peu la trouille ;
Que, lorsqu'on me tire sur la nouille,
J'ai peur d'attraper une chtouille.

Car je suis hypocondriaque
Et aussi un peu cardiaque.
J'ai toujours mal au dos
Et plein de maladies de peau.
J'ai souvent de la fièvre et quand j'en ai pas,
C'est que ça ne va pas.

(07/03/19)

819ème : Canine au bal du diable

Tu vois, c'est le genre de mec à voir le verre à moitié vide
Quand c'est lui que l'on invite,
Et, à l'inverse, à moitié plein
Lorsque c'est lui qui l'offre, le radin ;
À trouver ça grave, quand lui tombe dessus la moindre bricole
Alors que lorsque c'est sur les autres, il est le premier qui en rigole.
Quel triste sire que ce type,
Plein de vices, rien dans les tripes.
Quel pauvre type que ce sire,
Puant la pisse, ce qui n'est pas le pire.
Un jour il ramena ses canines au bal,
Car il avait la dalle, le cannibale.
Là, il choisit la plus en chair,
Celle que l'on avait oubliée sur une chaise,
Puis chez lui, il l'invita,
Espérant en faire un bon repas,
Grâce à une vieille recette
Qui lui venait d'une tante de Sète.
Donc, il la ficela comme un rôti lundi ;
L'assaisonna de tous les côtés mardi ;
Lui planta un couteau dans le dos mercredi ;
Y ajouta la fourchette jeudi ;
Puis, comme il ne se sentait pas dans son assiette vendredi ;
Il alla la ramasser à la petite cuillère samedi ;
Et lui sortit la tête du four dimanche.
Malheureusement quand enfin il la dégusta,
Sur un os il tomba et s'en étouffa.
Moralité : C'est pas parce que l'on va s'échiner devant les fourneaux toute la semaine,
Que, forcément, on va faire un festin venu le Weekend.

(08/03/19)

820ème : Lâ??histoire du nain gay de Guénin

Je n'ai pas connu Guy Môquet,
Mais j'ai croisé le gay Mocky,
Et me suis demandé pourquoi, dans les groupes homogènes,
Depuis tant de temps, l'homo gêne ?
En attendant à la porte le gay tapant,
Je fleurais de suite le guet-apens.
De toute façon, ce n'est pas de voir un gay rire,
Qu'aux homophobes, cela va les guérir.
Et c'est pour ça que le gay part,
Aussi rapidement que le guépard.
Certains diront que c'est un rite gay,
Que ce qui se passe au fond de la guérite.
Mais ce n'est pas parce que le gay riait,
Qu'il faut en devenir des guerriers.
Et le gay nie,
Qu'il aime Guény ;
Et le gay, no !
Il n'aime pas Guéno ;
Il préfère Guetta,
Le gros tas gay.
Il l'a su, le gay, tôt.
C'était marqué sur les murs de son ghetto.
Quelqu'un l'y avait tagué,
Que c'était un gros tas gay.
Alors, lorsque le gay ria,
Nous sommes entrés en guérilla,
Pour le défendre ce gay luron,
Pour le défendre notre gai luron.

(08/03/19)

821ème : Vol de muse au musée

Mais où est donc la Joconde ?
Elle était encore là y a pas deux secondes.
Que l'on boucle le Louvre !
Faut qu'on la retrouve,
Que l'on arrête son voleur,
Elle a tant de valeur !
Ça serait grand malheur
Si nous perdions cette oeuvre.
Mais allons pour l'heure
Recueillir le maximum de preuves.
Pour trouver s'il y a des témoins du crime,
Mettons tous les moyens, proposons une prime.
Allons interroger les spécialistes dans les arts
Voir, s'il n'y a pas de lézard,
S'il n'y a pas, par hasard,
Un amoureux des beaux-arts,
Prêt à tout pour de l'art saint,
Jusqu'à perpétrer un tel larcin.
Un collectionneur avec peu de scrupule,
Voir même un groupuscule,
Voulant financer leurs idéaux
En revendant le tableau.
Ou alors c'est juste un employé du musée
Qui étant, par ses conditions de travail, usé,
A décidé de se payer
En commettant telle forfaiture ;
A décidé de se venger
En volant la peinture.

(09/03/19)

822ème : Fais pas de chichis, chie là

C'est ici que chie frère,
Mais aussi que chie père,
Ainsi que chie mère
Et surtout que chie pote.
Car jamais ils ne chiffrèrent
Exactement la chimère
Que, sans vergogne, ils chipèrent,
Mais, après tout, pourquoi on chipote ?
Pourquoi on chie noie ?
On n'est pourtant pas chinois.
Car enfin ! ce n'est parce que celui qui chie s'terra,
Que pour autant on lui offrira un chistera.
Non ! ce n'est pas parce que celui qui chie peut se taire,
Que forcément on va lui donner des Chipster.
Nous ne sommes pas des chipies,
Certes, on chie, pis...
Pis on chicane,
Mais delà à ce que l'on chie canne,
En gueulant que la partie est cheatée...
Non ! Faut pas que l'on chie pendule,
Ni, d'ailleurs, que tout court l'on chie, té !
Car ça risque de ne pas plaire aux chippendales,
Surtout si en plus on joue avec leur chipolata.
Et c'est pour ça qu'il chie, Paul, en tas.
Qu'il chie coréen
Et qu'il aime la chicorée, hein ?
Alors, vas-y, chie, va !
Mais surtout, ne te prends jamais pour Shiva.

(17/03/19)

823ème : De Lâ??Origine du monde jusqu'à sa fin

Il naquit un jour une oeuvre qui fit grand bruit.
Une oeuvre qui montrait en gros plan le défendu fruit.
Une oeuvre qui offusqua même les moins religieux des puritains,
Qui pourtant ne se gênaient pas pour aller voir les putains.
Et malgré cela un jour elle devint Chef-d'oeuvre.
Merci l'athéisme, la libération des moeurs.
Hélas, cela ne pouvait durer.
Les prudes ne pouvaient rester discrets.
Et un jour, sans crier gare, on la fit disparaitre,
Sous prétexte de protéger les enfants des pervers.
Mais qui donc, en toute impunité,
A commis une telle forfaiture ?
Est-ce tout un comité
Fait que de gros immatures ?
Ou un groupuscule
Qui, sans scrupule
Et sous couvert d'une bien-pensance
Qui a l'air de les mettre en transe,
Se permettent de décider ce qui est ou pas morale
Et qui, en plus, ont fait leur le mot râle ?
Non ! la réponse est bien pire
Et ne donne pas envie d'en rire.
Car en vrai, ce n'est qu'un algorithme
Qui est coupable du crime.
L'algorithme d'un réseau social bien connu
Et qui, apparemment, a un problème avec les nues.
Mais que sommes-nous en train de devenir ?
Si nous laissons à des machines le choix de notre morale à venir.

(19/03/19)

824ème : Gill et John

La semaine, Gill et John
Se biturent au Jaune,
Et le weekend, Gill et John
Enfilent leur gilet jaune.
Ce n'est pas eux que tu verras sur les rond-points,
Mais plutôt au bar du coin à faire le point.
À coup de pastis dans le pif,
Ils préparent la prochaine manif.

Gill est jeune,
Gill est jaune,
Gill ne comprend pas toujours John.
Pourtant John agit,
John explique à Gill,
Et pour ça, John est agile.

Et avec tout ça le temps passe
À grands coups de pastagas,
Ce qui ne les aide pas à se mettre d'accord ;
Ni à battre de nouveaux records.
Mais que doit être la prochaine action ?
Recommander du Ricard ou passer au Picon bière ?
Est-ce que l'on doit en arriver jusqu'à l'insurrection ?
Faire tomber le pouvoir à coup de pierres ?
Où, peut-être, se la jouer bobos
Et se prendre des mojitos ?
À ce moment-là ils ne savent plus trop, Gil et John,
De quelle couleur sont leurs gilets jaunes,
Ni vraiment comment les enfiler,
Mais, pour sûr, samedi ils seront là pour défiler.

(19/03/19)

825ème : GAFA est pire si affinité

Si tu as du goût, gueule,
Que tu évites Google.
Si tu en as marre que ta pomme on la pèle,
Que n'importe qui n'importe quand t'appelle,
Débarrasse-toi de ton Apple.
Si tu ne veux plus que l'on te nomme face de bouc,
Y'a qu'une solution quitte Facebook.
Une chose est sûre on ne verra jamais Amazone
Se garer et sonner à ma zone.
Le jour où on laissa s'insinuer dans nos vies les GAFAs,
C'est certain que gros l'on gaffa.
Tous ces géants du net
n'ont pas le cul propre, la raie nette,
Sous couvert de gratuités
Ils en profitent pour nous spolier
De la moindre de nos données,
Surtout les plus privées.
Et vous, vous laissez faire,
trop occupés à twitter,
À commenter, à vous offusquer
De sujets qui ne sont même pas des actualités.
Arrêtez de penser que tout est soft,
Que rien ne peut arriver en utilisant Microsoft ;
Que tout il est plus beau sur Netflix ;
Que tout il est plus sécure sur net flippe.
Et surtout continuez à regarder YouTube,
Peut-être que vous finirez par y voir comment ils vous entubent.

(19/03/19)

826ème : Big Brother a fait des petits

Il faut bien se le dire :
Il a gagné Big Brother !
Depuis l'avènement du mobil,
Les gens sont tous devenus des little brothers.
Tous collabos, prêt à dénoncer leurs voisins,
Grâce à une simple vidéo
Mise sur le net incognito
Et pas grave si l'on fait plus de mal que de bien,
Du moment que l'on passe pour des héros
Et puis arrêtez de cracher sur l'anonymat du pseudo,
Ils sortent bien masqués les super héros.
Ceux qui inondent nos écrans,
Ceux que l'on dit avoir du cran,
Mais qui avancent déguisés.
Et vous vous marchez.
Trop heureux de pouvoir assouvir vos bas instincts ;
De pouvoir enfin vider vos intestins,
Bandes de trous du cul !
Excusez-moi pas si je vous encule,
Vous qui me fliquez à longueur de journée,
En espérant un jour, en prison, me mener.
Pourtant, je ne suis pas le criminel que vous espérez
Et votre manège, depuis long, je l'ai repéré.
Je ne suis qu'un simple citoyen
Qui, certes, ne se comporte pas toujours bien,
Mais qui ne mérite pas qu'on le surveille 24 sur 24,
Même si pour défendre ma liberté je suis prêt à me battre.
La désobéissance civique n'est pas faite pour les chiennes.
Quand les droits de l'homme sont bafoués,
On a le devoir d'être, avec ceux qui en sont la cause, des hyènes,
Et le droit de les recadrer à coup de fouet.
Car, faut bien se le dire :
Il a gagné Big Brother !
Depuis l'avènement du mobil,
Les gens sont tous devenus des little brothers.

(20/03/19)

827ème : Toujours le même refrain

Je suis le poète du premier jet,
Celui qui ne jette rien.
L'écrivain à l'écriture dérangée,
Celui qui ne cherche pas à faire bien.
Il n'y a que peu de ratures
Dans mes écritures.
C'est sûrement un tort,
Mais c'est comme ça que mes textes prennent corps ;
Dans l'anarchie la plus totale,
Sans aucun respect des codes ;
Des pieds on s'en fout bien pas mal
Et tant pis pour les fausses notes.
Parfois ça rythme,
Souvent, pauvrement, ça rime.
Je suis le Picasso du stylo.
Je manie l'écrit comme lui le pinceau :
Un style, la plupart du temps, abstrait
Au service d'une pensée pas plus structurée.
Je ne me suis toujours pas coupé l'oreille,
Mais, en même temps, je n'écris pas encore de merveilles.
Car si je fais dans l'oeuvre,
Je suis tout de même loin du chef-d'oeuvre.
Je voudrais renouveler le monde du jeu de mots,
Mais c'est plutôt eux qui jouent avec les miens, de maux.
Et c'est pourquoi mes textes finissent souvent en eau de boudin,
Quand ce n'est pas carrément dans le dédain.
Comme risque de le faire celui-ci,
Maintenant que si tristement il finit.

(30/03/19)

828ème : Érotisme pornographique

On a le droit d'écarter les cuisses,
Mais faut pas que l'on voie le clitoris,
Et encore moins un bout de saucisse.
Après tout, on ne fait que dans l'érotisme,
Pas dans le pornographique.
Il ne faut surtout pas que l'on fornique,
Juste faire semblant, même d'être pudique,
Car, franchement, une fois coupé, on nique.
Après, c'est vrai, on n'est pas des artistes,
Ni même du genre carriériste,
Et à l'appel de la gloire, on résiste.
Non, certains sont juste un peu fétichistes,
Mais surtout pas de panique,
Ce n'est rien que du plus classique,
Du pied, du SM, voir du plastique,
Mais vraiment rien de plus critique.
Bon, certains aiment bien la sodomie,
Surtout quand elle se pratique entre amis
Et qu'elle n'a rien de soumis.
Et puis, ce n'est pas non plus un tsunami.
Il n'y a là rien de vraiment caustique
Et encore moins de catastrophiques,
Si entre deux répliques
On est plutôt du genre épique ;
Si avec nos copines,
Comme des gros porcs, on pine ;
Que leur petite fleur, à grands coups de langue, on butine ;
Que l'on fasse comme le lapin avec les lapines.
Y a pas de quoi nous faire une crise,
Que le CSA nous les brise,
Vue qu'après la dernière prise,
Comme je vous l'ai expliqué, on érotise.

(03/04/19)

829ème : Quand la magie sâ??emmêle

Nous lui avions jeté sortilège,
Car, d'un but, il avait sorti Liège.
Le sort seyait bien à celui qui l'avait reçu.
Le sorcier n'était pas déçu.
Faut dire que le transformer en citrouille était grand,
Surtout si trouille on voulait donner aux gens.

Nez crochu et écaille de dragon.
Légèrement bossue et poil de griffon.
Si nous croisons un chat noir,
On le note dans le grimoire.
Si nous entendons un hibou,
On attend plus que l'eau bout.

Va donc sur la colline, et une fois là-bas, guette !
Ce que font ces vieilles sorcières avec leur baguette.
Et si, sur le sol, Ma gît,
C'est qu'elles auront encore abusé de la magie.
Faut avouer que l'abus de potions,
Chez elles, c'est une vraie passion.

Chapeau pointu et bave de crapaud.
Chaudron foutu et fiente d'escargot.
Si nous croisons un chat noir,
On le note dans le grimoire.
Si nous entendons un hibou,
On attend plus que l'eau bout.

Pourquoi ton balai volait ?
Pourquoi tu bats les volets ?
Pourquoi ranges-tu là-bas les volés ?
Pourquoi cultives-tu du datura ?
Pourquoi rien que de te voir tue rats ?
Et pourquoi le bûcher point ne te tuera ?

Grosse verrue toute poilue et queue de lézard.
Robe noire comme tenue et Couilles de renard.
Si nous croisons un chat noir,
On le note dans le grimoire.
Si nous entendons un hibou,
On attend plus que l'eau bout.

Punaise ! Je n'aurais pas dû boire la décoction à mère,

Et aurais mieux fait de me méfier de son goût amer.
Voilà pas que maintenant je délire,
Tout en sachant que je dois m'attendre à pire.
Et, promis, je lui jette un sort si elle rit
Car moi aussi je sais faire dans la sorcellerie.
Barbe blanche bien touffue et venin de vipère.
Bâton magique tout tordu et Pet de coléoptère.
Si nous croisons un chat noir,
On le note dans le grimoire.
Si nous entendons un hibou,
On attend plus que l'eau bout.

(04/04/19)

830ème : Révolution, insurrection, mon fion !

Je suis un punk à crête
Avec rien dans la tête
Et qui aime les blettes,
Mais surtout les canettes.
Un jour je suis rentré dans un tunnel,
Qui était sombre et éternel,
Et je n'en suis jamais ressorti.
Un peu comme Lady D.
Ça fait plus de vingt ans
Que je regarde passer le temps
En espérant en voir venir la fin,
Et en emmerdant profond votre dédain.
Je vous crache à la gueule, bande de moutons,
Moi ! le lama un peu rebelle, un peu con,
Mais tellement plus libre que vous, troupeau de soumis.
Jamais je ne suivrai la meute, toujours insoumis.
Les gilets jaunes parlent de révolution,
L'état, c'est de bonne guerre, d'insurrection
Et moi, plus réaliste, de grande mascarade.
On a beau dire, beau faire, tout est et restera crade.
Ce monde n'est fait que pour les plus pourris d'entre nous.
C'est à dire pas moi, pas vous.
Alors, arrêtez de dire que vous vous y sentez bien.
Ce n'est que poudre aux yeux, billevesées, poudre de perlimpinpin.
Je peux donc continuer à faire le clown,
Continuer à ne pas marcher dans vos clous,
Continuer à vivre en ermite dans ma grotte,
Car c'est mieux qu'en société dans votre crotte.

(07/04/19)

831ème : Sérial violeur

Tu cours après qui ?
Tu cries après coup.
Tu as peur de quoi ?
Tu es proie de queue.
Tu es morte,
Car on t'a ôté la vie.
On t'a ôté la vie
Et maintenant tu es morte.
Étrange palisse
Sur laquelle on glisse.
Mais moi totem,
Totem un peu, beaucoup ;
Totem à la folie, passionnément :
Totem pas toutou.
Ho toi, ma vieille mère !
Ho toi, ma merveille !
Ne fais pas la surprise,
Tu n'es pas un cadeau.
Lâche donc prise,
Tu n'es qu'un fardeau.
Et je mets ma main dans ta culotte,
Te tripote la vulve jusqu'à la glotte.
Mets deux doigts dans ta chatte,
Le pouce dans ton anus
Et te lance comme une boule de bowling.
Non, je n'ai rien de chaste,
Je suis même plutôt cunnilingus,
À la limite du fist-fucking.
Je ne suis qu'un psychopathe
Et je t'écarte les pattes,
Attiré par ton trou de balle
Que l'on ne reverra plus dans un bal.

(07/04/19)

832ème : Selfie dâ??un trou noir

C'est latent
C'est latent
C'est latent
C'est l'attenteeeee !
C'est l'attente
C'est l'attente
C'est l'attente
C'est l'attentaaaaa !
C'est l'attentat
C'est l'attentat
C'est l'attentat
C'est la tentationnnnn !
Poète, poète, pouet pouet.
Poésie zi, zizi.
Je tombe dans un trou noir,
Un trou sans fond,
Et je m'enfonce, fonce, fonce.
Alphonse ! fonce, fonce.
Je tombe dans un trou noir,
Un trou sans fond,
Sans fondement, ment, ment ;
Sans aimant, ment, ment ;
Sans amant, maman.
Un trou plutôt abstrait
Où tout me distrait.
Dix traits discrets,
Dix craies distraits.
Mais où est passé le féminin ?
Avec la femme nain,
Autour du trou noir,
À attendre le grand soir.

(13/04/19)

833ème : Cochonne.conne

Quel âge a Dom ?
Ha, c'est dommage !
Il est bien trop vieux
Pour lui offrir son pieu.
Elle lut ci, elle sut ça.
Elle, Lucie, elle suça.
Sans succès, faut bien l'avouer,
Sans suc sait... faut bien la vouer...
Et si elle a un père sévère,
Et bien tant pis, qu'elle persévère.
Qu'elle utilise la serpillère
Dont, d'habitude, se sert Pierre.
Mais voilà pas que violemment
Elle viole amant,
Et va avec son chien
Faire des calins,
Car elle aime l'amour canin,
Malgré qu'elle ne soit pas une catin.
Et ce n'est pas parce que son chef de service,
De plus en plus, sert vis,
Qu'elle est tombée dans de tels vices,
Mais bien pour faire plaisir à son mec, Elvis.
Donc, faut pas la juger,
La mener au bucher ;
Faut pas la jauger
Comme si on était des bouchers,
Juste parce que c'est une cochonne.
De toute façon, c'est elle la moins conne.

(13/04/19)

834ème : Le père amer et la paire à mère

Oh ! l'heureux père
Que voici dans son repaire.
Repaire de perverses,
Car oui, là-dedans père verse.
Il est, le père, sévère,
Et donc, dans une éducation drastique, il persévère.
Alors, quand père sonne,
Tous se rassemblent, on n'oublie personne.
Faut dire que l'on a jamais vu père rire,
Et que tous ont peur de périr
Sous les coups de leur persécuteur,
Car il les affute, père, ses cutteurs.
Mais un jour père, il...
Il mourra, et ainsi s'arrêtera le péril.
Oui, un jour père rira,
Oui, un jour il périra.
Alors elle pourra enfin être heureuse, la mère catho,
Car pour elle il sera venu le temps du mercato.
Oui, elle pourra être contente la mère Dick,
Car enfin seront finis les temps merdiques.
Mais, en attendant, la mère veille.
Avec sa progéniture, c'est une vraie merveille.
Mais attention si on lui titille, à mère, ce nerf,
Elle risque de devenir alors une vraie mercenaire.
Faut dire que c'est la mère de...
Faut dire que c'est la merde.
Alors pour qu'elle fasse de père, mère, cure,
Filons à ce dernier une dose de mercure,
Et peut-être que mère, si...
Si on a pas loupé notre coup, nous dira merci,
Car elle a dans son éducation, mère, rites
Qui, un tel sacrifice, méritent.

(13/04/19)

835ème : Écrivain sans écriture

Je ne sais plus trop quoi écrire
Faut dire que j'ai pas un vocabulaire très riche.
Et puis ma culture n'est pas bien cultivée,
Elle s'étiole, et impossible de la raviver.
Ma mémoire ne faisant rien pour aider.
Mon cerveau étant, tel un vieux, tout ridé,
Complètement vidé,
Sans plus d'idées ;
Plus bon qu'à ressasser les mêmes pensées
Qui, sous ma plume, sont déjà mille fois passées ;
Même plus bon à recenser les rimes déjà usitées ;
Tellement usé, que toujours les mêmes rythmes sont utilisés
Pour donner forme aux mots posés sur le papier.
Et tant pis si au créateur, de droits, je n'ai pas payé.
Je lui fais tant de pub,
Que certains me pensent sa pute.
Souvent dans mes textes je fais la culbute
Et vais rarement au but.
Faut dire que j'aime bien m'emmouscailler
En prenant des détours à l'encre écaillée,
Aux jeux de mots torturés,
Au style surtout pas épuré,
Et tant pis si ça tue Ré
Tant que les lecteurs à la fin disent ' Oh, purée ! '

(13/04/19)

Les autres fictions de sflagg :

Pour la postérité (la complète vol.1) https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5141.htm

On croit rêver https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5128.htm

La virulente fin https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5083.htm

La mort qu'il n'aurait jamais voulu voir https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5082.htm

Bêtes de jour : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4949.htm

Bêtes de nuit : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4948.htm

Cauchemars à tous les étages : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4895.htm

Compte à rebours https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4885.htm

Fatale coïncidence : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4853.htm

Celui qui avait une araignée au plafond https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4848.htm

Le sac de billes https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4832.htm

Le survivant https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4828.htm

À trop en faire, on nâ??obtient rien https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4826.htm

La légende du fantôme au trésor perdu https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4822.htm

Waters story of the bad closet and the pot-pourri. https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4820.htm

Ya un truc qui cloche https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4803.htm

Rencontres loupées https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4769.htm

Le voyage d'un chat : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4432.htm

Quand les prénoms jouent les Homonymes : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2991.htm

La malédiction : https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2859.htm

Stargate Indian (SG-I). https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2641.htm

Chemins vers la mort. https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2639.htm